

« Et moi qui ne me grattais de rien ! »

Voici ce que nous apprend le préambule de la pièce : « Vers 1900, une curieuse épidémie s'abattit sur la population des villes, principalement sur les classes fortunées. Les misérables atteints de ce mal prenaient soudain les mots les uns pour les autres, comme s'ils eussent pris au hasard les paroles dans un sac. Le plus curieux est que les malades ne s'apercevaient pas de leur infirmité, qu'ils restaient d'ailleurs sains d'esprit [...] le seul organe atteint était : le "vocabulaire". »

IRMA, *annonçant*. – Madame la comtesse de Perleminouze !
MADAME, *fermant le piano et allant au-devant de son amie*.
– Chère, très chère peluche ! Depuis combien de trous,

5 vous sucrer !

MADAME DE PERLEMINOUZE, *très affectée*. – Hélas ! chère !
j'étais moi-même très, très vitreuse ! Mes trois plus jeunes
tourteaux ont eu la citronnade, l'un après l'autre. Pendant
tout le début du corsaire, je n'ai fait que nicher des moulins,

10 courir chez le ludion ou chez le tabouret, j'ai passé des
puits à surveiller leur carburant, à leur donner des pinces
et des moussons. Bref, je n'ai pas eu une minette à moi.

MADAME. – Pauvre chère ! Et moi qui ne me grattais de rien !

MADAME DE PERLEMINOUZE. – Tant mieux ! Je m'en recuis !

15 Vous avez bien mérité de vous tartiner, après les gomme
que vous avez brûlées ! Poussez donc : depuis le mou de Crapaud jusqu'à
la mi-Brioche, on ne vous a vue ni au « Waterproof », ni sous les alpagas
du bois de Migraine ! Il fallait que vous fussiez vraiment gargarisée !

MADAME, *soupirant*. – Il est vrai !... Ah ! quelle cêruse ! Je ne puis y mouiller

20 sans gravir.

MADAME DE PERLEMINOUZE, *confidentiellement*. – Alors, toujours pas de
pralines ?

MADAME. – Aucune.

MADAME DE PERLEMINOUZE. – Pas même un grain de riflard ?

25 MADAME. – Pas un ! Il n'a jamais daigné me repiquer, depuis le flot où il
m'a zébrée !

MADAME DE PERLEMINOUZE. – Quel ronfleur ! Mais il fallait lui racler des
flammèches !

MADAME. – C'est ce que j'ai fait. Je lui en ai raclé quatre, cinq, six peut-être

30 en quelques mous : jamais il n'a ramoné.

MADAME DE PERLEMINOUZE. – Pauvre chère petite tisane ! (*Rêveuse et
tentatrice.*) Si j'étais vous, je prendrais un autre lampion !



Plonk et Replonk, *Lapsus Mordicus*, *Sous les doigts de pieds de la lettre*, troisième millénaire.

Échauffement

- 1. Circulez dans l'espace.** Au signal de votre professeur, jouez des retrouvailles avec un autre élève : *ces retrouvailles seront chaleureuses ou polies, calmes ou exubérantes, vous prendrez ou pas de vos nouvelles, etc.* Au nouveau signal, reprenez votre route.
- 2. Continuez à circuler.** Au signal, placez-vous face à un autre élève. L'un de vous initie une émotion et une situation de son choix (ex. *Tu avertis ton camarade d'un danger et celui-ci joue la peur*). L'autre doit entrer dans son jeu et réagir à son tour. Attention : les seules paroles auxquelles vous avez droit sont « blablablabla ».

Autour du texte

- 3. En binôme, lisez l'extrait et échangez vos réactions.** Essayez de le lire ensemble en le « traduisant » : remplacez spontanément les mots de Tardieu par ceux de votre choix. Est-ce difficile ? Donnez trois éléments qui vous aident à trouver du sens malgré l'épidémie qui touche les personnages.
- 4. Sélectionnez certaines répliques et entraînez-vous à les prononcer en jouant le sentiment ou l'émotion qui vous semble convenir :** *inquiétude, compassion, curiosité...* N'hésitez pas à en tester plusieurs pour voir ce qui fonctionne le mieux.

Mise en scène

- 5. Tentez de jouer (une partie de) la scène en utilisant des accessoires :** *fauteuils, éventails, gants, chapeaux, service à thé...* Les accessoires peuvent être imaginaires ou représentés par des objets à votre disposition. Quels accessoires vous paraissent bien convenir ?
- 6. Entraînez-vous à jouer ce texte** après vous être mis d'accord sur les émotions successives des personnages et les gestes ou expressions par lesquels vous les transmettez au public.

À vous de jouer !

- 7. Devant la classe, lisez ou jouez (un passage de) cette scène en vous inspirant des exercices précédents.**

Et pour improviser à partir de cette scène...

- Vous êtes atteints de la même épidémie que les personnages : improvisez un court dialogue au sujet du collègue.
- Un des personnages décide de consulter le médecin. Le médecin comprendra-t-il ou non ce que dit sa patiente ? Celle-ci guérira-t-elle ? Le médecin tombera-t-il malade ? Une autre maladie touchera-t-elle l'un ou l'autre ?

POUR CLORE L'ATELIER THÉÂTRE

→ En binôme, vous choisirez un des extraits travaillés pendant cet atelier : vous le mettrez en scène et le jouerez devant un public, par exemple les élèves de votre classe. Apprenez vos répliques et entraînez-vous à les jouer. Trouvez les gestes, les déplacements, les expressions et les intonations qui font le mieux passer le sens et les émotions. Répartissez-vous la tâche pour réunir ou créer les accessoires et les costumes, concevoir le décor, régler les éclairages et le son.

→ À l'issue de la représentation, vous pouvez collectivement réfléchir à votre travail :

- Qu'est-ce qui vous a plu ou déplu dans cet atelier ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui vous a semblé facile, difficile ?
- Comment mettre en scène les jeux du langage ? Au théâtre, le langage est-il essentiel pour produire du sens ? Qu'est-ce qui fait sens, aussi ? Appuyez-vous sur les quatre extraits de cet atelier pour proposer différents éléments de réponse.